

En 2021, débute le nouveau cadre financier pluri-annuel de l'Union européenne, ce qui marque donc le lancement de nombreux programmes européens, dont l'un des plus emblématiques : Erasmus+. Ce programme finance la mobilité des étudiant.es, et c'est là son aspect le plus connu, mais aussi celle des lycéen.nes, des apprenti.es, des personnels administratifs, des jeunes, des acteurs et actrices de la jeunesse socio-éducatifs à des fins d'éducation et de formation. Il finance également des projets d'échanges de bonnes pratiques ou de réalisation d'outils pédagogiques. En matière de programmes à destination de la jeunesse s'ajoute le Corps Européen de Solidarité, créé en 2018 et qui intègre le volontariat européen et les activités de solidarité menées par des jeunes (18-30 ans).

Pour la période 2021-2027, le budget du programme a quasiment doublé, passant de près de 15 milliards d'euros à plus de 26 milliards d'euros. A cette somme nous pouvons ajouter le budget dévolu au Corps Européen de Solidarité, soit un milliard d'euros. Sur cette période, ces deux programmes prévoient de permettre à plus de deux millions individus d'effectuer une mobilité, selon la Commission européenne<sup>1</sup>.

La première priorité de ces deux programmes est « l'inclusion et la diversité » (Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture, 2021:7). Cette priorité vise notamment à réduire les obstacles auxquels peuvent faire face les participants, et qui peuvent entraver leur participation aux activités permises par le programme Erasmus+ et le Corps Européen de Solidarité. Parmi les obstacles listés, le genre figure dans « les obstacles liés aux discriminations » et est ainsi pleinement pris en considération. De plus, depuis le traité d'Amsterdam, l'Union européenne prend en compte les inégalités femmes-hommes dans l'ensemble de ses politiques publiques, ce qu'on appelle le *gender mainstreaming* (Jacquot, 2012).

Pourtant, s'il s'agit d'une priorité clairement identifiée, l'accès à ces programmes semble être inégal selon le genre. En effet, dans l'enseignement supérieur, ce sont davantage les étudiantes qui effectuent une mobilité européenne ; en 2000, au niveau européen, elles représentaient près de 60% des étudiants en séjour Erasmus (Ballatoré, 2007). Quelques pistes d'explication ont été proposées ; la proportion plus importante de femmes en mobilité dans l'enseignement supérieur serait en premier lieu liée à la segmentation par filières d'études (Ballatoré, 2007, Böttcher et al, 2016). De plus, des travaux se sont intéressés aux différences genrées des flux de mobilité (Cattan, 2004).

Dans le secteur jeunesse, qui inclut les échanges de jeunes, le volontariat européen, les mobilités des acteurs et actrices de jeunesse, les disparités sont similaires. Ainsi, en 2015-2016, les femmes

---

<sup>1</sup> Repéré sur le Portail européen de la jeunesse, [https://europa.eu/youth/news/launch-new-erasmus-programme-2021-2027\\_en](https://europa.eu/youth/news/launch-new-erasmus-programme-2021-2027_en). Visité le 08 mai 2021

représentent deux tiers des participants à des activités de mobilité dans des projets Erasmus+ financés au niveau français (Labadie, 2017). Sur la même période, la répartition par genre au niveau des porteurs de projets est plus équilibrée : 51% sont des femmes, 49% sont des hommes, mais reste inégale et s'explique par l'intégration de la mobilité des travailleurs au programme Erasmus+ depuis 2014 (ibid).

En revanche, il y a très peu de travaux dans le secteur jeunesse qui cherche à expliquer ces écarts de participation. De façon générale, l'Institut Européen pour l'égalité de genre souligne que si l'égalité de genre est un enjeu fort de la politique de jeunesse de l'Union européenne, peu de résolutions et d'études concernent cet aspect.

Ce projet de recherche se propose donc d'étudier cette surreprésentation des femmes dans les mobilités financées par des programmes européens dans le secteur jeunesse (échange de jeunes, volontariat européen) et dans le personnel bénévole et salarié permettant la mise en oeuvre de ces projets, d'une part en accompagnant les jeunes, d'autre part en réalisant les demandes de subvention, et en assurant le suivi administratif et logistique. Elle sera étudiée globalement, mais aussi dans le détail des types de mobilité : ces écarts existent-ils également selon qu'il s'agisse de mobilités individuelles ou de groupes ? Y-a-t-il des différences en terme de durée de mobilité et de destinations ?

De plus, ce projet de recherche interrogera le rôle des acteurs de jeunesse dans l'accès à ces programmes de tous et toutes. Quelles représentations de ces activités de mobilité sont données? Ont-ils et elles un rôle modèle qui facilite le départ des jeunes ?

Par ailleurs, ce projet de recherche intégrera également une réflexion sur le *gender mainstreaming*. Comment se retrouve-t-il dans et comment guide-t-il la mise en oeuvre des instruments financiers que sont Erasmus+ et le Corps Européen de Solidarité ?

Pour répondre à ces questions, ce projet de recherche s'appuiera sur des données quantitatives concernant les mobilités sortantes depuis la France, qui pourront être demandées auprès de l'Agence Erasmus + Jeunesse & Sports. Elles seront couplées à des données qualitatives, grâce à la réalisation d'entretiens avec d'anciens volontaires et participant.es à des échanges de jeunes et des acteurs et actrices de jeunesse.

## Bibliographie

Ballatoré, M. *L'expérience de la mobilité des étudiants Erasmus : les usages inégaux d'un programme d'«échanges»*. Une comparaison Angleterre / France / Italie [en ligne]. Thèse de doctorat : Sociologie. Université Aix-Marseille I, 2007. [Consultée le 30 avril 2021]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00204795/document>

Böttcher L, Araújo NAM, Nagler J, Mendes JFF, Helbing D, Herrmann HJ. (2016). Gender Gap in the ERASMUS Mobility Program. *PloS One* [en ligne], 2016, 11(2). [Consulté le 10/05/2021]. Disponible à l'adresse : <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0149514>

Cattan, N. Genre et mobilité étudiante en Europe. *Espaces Populations Sociétés* [en ligne], 2004, 1, p.15-27. [Consulté le 06/05/2021]. Disponible à l'adresse : <https://doi.org/10.4000/eps.485>

European Institute for Gender Equality. (2016). *Gender and Youth* [PDF]. [Consulté le 07/05/2021]. Disponible à l'adresse : [https://eige.europa.eu/sites/default/files/documents/ti\\_pubpdf\\_mh0116811enn\\_pdfweb\\_20170124172829.pdf](https://eige.europa.eu/sites/default/files/documents/ti_pubpdf_mh0116811enn_pdfweb_20170124172829.pdf)

Jacquot, S. *Le gender mainstreaming et l'Union européenne : de l'égalité d'impact des politiques publiques à l'impact sur les politiques d'égalité* [PDF]. [Consulté le 19/05/2021]. Disponible à l'adresse : [https://www.sciencespo.fr/centre-etudes-europeennes/sites/sciencespo.fr.centre-etudes-europeennes/files/1210\\_Jacquot\\_Gender%20opitmis%C3%A9.pdf](https://www.sciencespo.fr/centre-etudes-europeennes/sites/sciencespo.fr.centre-etudes-europeennes/files/1210_Jacquot_Gender%20opitmis%C3%A9.pdf)

Labadie, F. *Enquête RAY-MON 2015-2016 : rapport final de la France. Evaluation du programme européen Erasmus+ Jeunesse en Action* [PDF]. [Consulté le 29/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://injep.fr/wp-content/uploads/2018/09/rapport-2017-08-ray-mon.pdf>

Talleu C. (2017). *La mobilité internationale des jeunes dans un cadre non formel* [PDF]. [Consulté le 29/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://injep.fr/wp-content/uploads/2018/09/rapport-2017-03-mobilite.pdf>

Union européenne. *Launch of the new Erasmus+ programme 2021-2027*. In : *Portail européen de la jeunesse* [en ligne]. 25/03/2021. [Consulté le 08 mai 2021]. Disponible à l'adresse : [https://europa.eu/youth/news/launch-new-erasmus-programme-2021-2027\\_en](https://europa.eu/youth/news/launch-new-erasmus-programme-2021-2027_en)